

La Présidence et l'Asie centrale

Engagement commun en faveur d'une communauté de valeurs

L'Ambassadeur José Ángel López Jorrín, chef de l'Équipe spéciale de l'OSCE de la Présidence espagnole, a accompagné le Président en exercice, le Ministre espagnol des affaires étrangères Miguel Ángel Moratinos, lors d'une visite rapide effectuée en Asie centrale du 9 au 14 avril. Après le Kazakhstan, ils se sont rendus au Turkménistan, en Ouzbékistan, au Kirghizistan et au Tadjikistan, des pays qui tous hébergent des opérations de terrain de l'OSCE. Dans un entretien pour le *Magazine de l'OSCE*, l'Ambassadeur López Jorrín explique comment des discussions directes avec les principaux responsables de la région et les représentants de la société civile contribuent à renforcer le dialogue entre l'OSCE et les pays hôtes et à rehausser le profil de l'Organisation.

Kathleen Samuel : Pourquoi l'Asie centrale est-elle importante pour l'OSCE ?

Ambassadeur José Ángel López Jorrín : Les cinq pays d'Asie centrale ont accédé à l'indépendance il y a plus de 15 ans. Ils ont tenu leurs engagements envers l'OSCE et apprécient son approche globale en matière de sécurité.

Ces pays sont confrontés à un ensemble unique de préoccupations communes – le trafic de drogues illicites, des frontières perméables, la dégradation des terres et la contamination des sols, notamment – qui menacent aussi la stabilité d'autres États participants. L'Asie centrale se trouve à la frontière géographique de la communauté de l'OSCE et en première ligne d'une partie intéressante du monde.

Dans le même temps, chacun des pays d'Asie centrale relève ses défis spécifiques en renforçant ses institutions démocratiques tout en traversant une transition rapide. L'appui apporté par l'OSCE est vital ; il permet à ces pays de maintenir la stabilité et de faire partie de la famille de l'OSCE tout en partageant les valeurs et les normes communes de l'Organisation.

Comme ces pays sont à la croisée des mondes musulman, chinois et transatlantique, ils sont un apport au riche spectre de perspectives offertes par les 56 États participants. Par leurs délégations à Vienne, ces pays contribuent pleinement à orienter l'Organisation et à maintenir le dialogue.



Quelles sont les priorités de la Présidence concernant l'Asie centrale ?

D'une manière générale, nous accordons une grande attention à la consolidation et au renforcement des mécanismes et des institutions qui appuient la démocratisation, l'état de droit, la bonne gouvernance et le renforcement des capacités en faveur de la société civile. Ces thèmes sont importants pour tout l'espace de l'OSCE puisqu'ils appuient la stabilité et la sécurité dans toutes les régions, notamment en Asie centrale, et permettent de faire face aux menaces que constituent le terrorisme et la criminalité organisée.

Plus précisément, nous sommes conscients qu'il importe d'aider chacun des pays d'Asie centrale à améliorer leur sécurité environnementale. La dégradation des terres n'est qu'un des nombreux défis que ces pays doivent relever. La gestion de l'eau en est un autre. N'oublions pas non plus que lorsque ces pays faisaient partie de l'Union soviétique, il n'existait qu'un seul système de gestion de leurs ressources, alors qu'aujourd'hui, il y en a cinq.

Comment la visite du Président en exercice en Asie centrale a-t-elle permis de promouvoir ces priorités ?

Nous avons eu des discussions intenses et fructueuses sur un grand nombre de ques-

Kipchak (Turkménistan), 12 avril 2007. Un imam à la mosquée de la spiritualité accueille l'Ambassadeur José Ángel López Jorrín (à gauche), Javier Sancho Velásquez, directeur général du Cabinet du Ministre espagnol des affaires étrangères, et le Président en exercice Miguel Ángel Moratinos.

tions et nous avons réussi à trouver un terrain d'entente sur les priorités de la Présidence.

- Au Kazakhstan, le Président en exercice a eu des discussions constructives avec le Président Nursultan Nazarbaev et le Ministre des affaires étrangères Marat Tazhin sur le programme de réformes politiques du pays.

- Le Président en exercice a été bien reçu par le Président nouvellement élu du Turkménistan Gurbanguly Berdymukhammedov. L'accroissement de la coopération a été au centre de leurs discussions.

- En Ouzbékistan, le Président Islam Karimov et le Président en exercice se sont entretenus sur un certain nombre d'activités concrètes et sur les relations du pays avec l'OSCE.

- Poursuivant sa visite au Kirghizistan, le Président en exercice Ángel Moratinos s'est entretenu avec le Président Kurmanbek Bakiev sur la nécessité de prendre des mesures supplémentaires pour stabiliser la situation politique.

- Durant la dernière partie du voyage, le Président Emomali Rahmon et le Président en exercice ont passé en revue les réalisations du Tadjikistan depuis la fin, il y a dix ans, du conflit civil qui a duré cinq ans. Ils ont échangé des idées sur l'appui continu apporté par l'OSCE à l'État hôte qui entre dans une nouvelle ère de développement économique et démocratique.

Au cours de nos réunions, nous avons également été en mesure de mettre en commun les informations dont nous disposons sur les activités des opérations de terrain de l'OSCE dans les trois dimensions. Nous avons discuté de mesures visant à promouvoir les engagements de l'OSCE et élaboré des concepts sur les questions économique-environnementales et sur la gestion des frontières.

À en juger d'après l'impact qu'a eu votre voyage en Asie centrale, quel est, selon vous, le rôle des visites régulières effectuées par la Présidence dans des pays importants de l'espace de l'OSCE ?

En ce qui concerne l'Asie centrale, la visite du Président en exercice Ángel Moratinos a fait ressortir l'importance stratégique de la région pour la communauté de l'OSCE, s'est inscrite dans le droit fil des visites effectuées par les précédents présidents en exercice et a perpétué une tradition selon laquelle l'Organisation réaffirme son attachement à ces pays.

Bien sûr, j'ose espérer que ces visites ont favorisé le sentiment que le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan sont des partenaires égaux de l'Organisation et en sont des parties prenantes.

Je pense également que ces visites offrent aux États participants une occasion unique de renouveler leur intérêt de longue date pour l'OSCE. Les dirigeants des pays coopèrent avec l'Organisation au niveau le plus élevé, au-delà des mécanismes habituels. Les représentants nationaux, depuis le président jusqu'aux membres de la société civile, ont la possibilité de partager leurs idées et leurs points de vue directement avec le Président en exercice.

Vous avez mentionné le dixième anniversaire de la fin d'un des conflits les plus tragiques de l'Asie centrale. Quelle est l'importance de ce tournant pour l'OSCE ?

Nous partageons tout à fait le sentiment de fierté des Tadjiks pour ce qu'ils ont accompli au cours de la dernière décennie puisque l'Organisation a joué un rôle important dans le processus de paix. Même avant l'accord de paix conclu en 1997, l'OSCE, par sa Mission à Douchanbé, s'employait déjà activement à aider à instaurer des institutions démocratiques. Il existe donc un long passé de dialogue et de coopération entre le Tadjikistan et l'Organisation.

Bien que chaque conflit soit unique, j'espère que la manière dont le Tadjikistan a réussi à surmonter ses divergences internes servira de modèle à d'autres États participants. L'accord de partage de pouvoir qui a résulté de l'accord de paix a montré à quel point il est important de faire participer tous les principaux acteurs à la fois au processus et aux résultats.

Une autre leçon à retenir est que l'établissement d'un accord de paix ne signifie pas nécessairement que le conflit soit terminé et ne puisse reprendre. Comme le Tadjikistan l'a prouvé, un accord de paix instaure plutôt un cadre dans lequel les questions qui divisent peuvent être examinées de manière constructive.

Aujourd'hui, le moment est toutefois venu de se tourner vers l'avenir. Des discussions entre l'OSCE et le Tadjikistan sont en cours et portent sur la manière dont l'Organisation peut aider le pays à poursuivre sa voie vers un développement démocratique et économique. La vaste portée de l'appui de l'OSCE traduit la capacité de l'Organisation à répondre avec efficacité aux demandes d'assistance.

Personnellement, qu'est ce qui vous a le plus surpris au cours de votre voyage ?

Ce voyage a été mon premier voyage en Asie centrale. Cela a été une découverte et cela m'a ouvert les yeux sur un monde tout à fait nouveau pour moi. J'ai été impressionné par la diversité de la région. Dans les contrées occidentales de l'OSCE, nous avons souvent tendance à regrouper tous ces pays à cause de leur situation géographique commune et de leur ancienne appartenance à l'ex-Union soviétique (et du fait de notre ignorance de ces pays).

J'ai été surpris par leur diversité et par celle de leur population qui m'a permis d'apprécier l'importance d'un engagement individuel avec chaque pays selon ses caractéristiques propres. J'ai également été impressionné par nos discussions et par le dynamisme des personnes que nous avons rencontrées. Rencontrer des personnes et apprendre à les connaître ainsi que leurs dirigeants a été très gratifiant.

Kathleen Samuel est l'administratrice principale chargée de l'appui à la politique générale pour l'Asie centrale au Centre de prévention des conflits du Secrétariat de l'OSCE.